



POSTE RESTANTE

ESCALES SUR LA LIGNE

CÉCILE LÉNA

SAISON 25/26

N°32

Cie Léna d'Azy



Anglet

Galerie Pompidou

du sam. 21.03 au ven. 17.04.26

> du mar. au ven. : de 14h à 18h

> les sam. et dim. : de 11h à 13h

et de 14h à 18h

Durée de la visite 45 min

*Présenté en collaboration
avec la Ville d'Anglet*

En coréalisation avec



Pour cette 10^{ème} création *Poste Restante, Escales sur la Ligne*, Cécile Léna met en scène des récits ayant pour fil rouge l'Aéropostale : la première ligne aérienne transatlantique consacrée au service postal. Une ligne de 12 000 kms, reliant Toulouse à Santiago du Chili, initiée par Pierre-Georges Latécoère en 1918.

Comme dans toutes ses créations, le sujet est le prétexte à raconter des histoires. Cécile Léna suit la géographie de la Ligne pour déployer des récits, en restant libre quant à leur temporalité, laissant place à des personnages, réels ou fictifs, en lien avec l'histoire de l'aviation.

L'Aéropostale, désignant la Compagnie Générale Aéropostale, était la compagnie aérienne française transatlantique consacrée au service postal. Basée à Toulouse-Montaudran, elle a été rêvée et créée en 1918 par Pierre-Georges Latécoère et portait alors le nom de Société des lignes Latécoère. Égrener la liste des villes qui jalonnent le parcours de l'Aéropostale suffit à mettre en route l'imaginaire. Fascinée par cette aventure humaine, Cécile Léna croise les lignes, mêle les histoires, fait voyager et rêver les spectateurs, leur fait vivre

CÉCILE LÉNA

Depuis 2008, Cécile Léna crée des scénographies immersives miniatures, mêlant sons, lumières et voix. Formée aux Arts Décoratifs de Strasbourg puis en scénographie au Théâtre National de Strasbourg, elle conçoit des espaces poétiques où mémoire et imaginaire se rencontrent. Son travail à échelle humaine interroge la mémoire dans des dispositifs intimes et sensibles.

Production : Léna d'Azy

Coproduction, partenaires et mécènes : Tandem, Scène nationale Arras - Douai / Les Gêmeaux, Scène nationale Sceaux / Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Scène nationale / Agora Pôle National Cirque Boulazac-Aquitaine / Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale du Mans / Scène nationale du Sud-Aquitain / La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc / Le Manège Maubeuge, Scène nationale transfrontalière / CitéCirque de la ville de Bègles / Ville de Biscarrosse - Musée de l'Hydraviation / L'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine / Région Nouvelle-Aquitaine au titre de l'appel à projets essaimage sobriété numérique du programme Cultures Connectées / Ville de Bordeaux, quartier Nansouty Saint-Genès / Fondation Latécoère / Fondation Antoine de Saint-Exupéry pour la Jeunesse / IFI - Institut de Formation Industrielle (Mérignac) / CAEA (Conservatoire de l'Air et de l'Espace d'Aquitaine) / France Aéro - Limoges / INA

Extraits de textes d'Antoine de Saint-Exupéry, avec l'aimable autorisation de la Fondation Antoine de Saint-Exupéry pour la Jeunesse et des © Éditions Gallimard.

Léna d'Azy est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et le Ministère de la culture, et subventionnée par le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, la ville de Bordeaux et le Conseil départemental de la Gironde.

cette étonnante épopée humaine, technique et industrielle commencée au début du siècle dernier. Une épopée menée par des pionniers de l'aviation. Des hommes fous et fondus d'aviation défiant le temps et la technologie pour transporter des lettres... au péril de leur vie. En ouvrant les premiers une route aérienne reliant la France aux continents (l'Afrique puis l'Amérique du Sud), ces hommes, véritables héros, ont construit la légende de l'Aéropostale, avec pour seuls outils un anémomètre (vitesse), un altimètre et une boussole. Parmi ces pionniers de l'aviation, on retrouve : Jean Mermoz, Antoine de Saint-Exupéry, Henri Guillaumet, Maurice Bouilloux-Lafont, Didier Daurat... et Pierre-Georges Latécoère, à l'initiative de ce projet hors du commun. En 1933, cette ligne reprise par l'État français prendra le nom d'Air France. Au travers de cette création, Cécile Léna questionne l'intime, le temps et l'immense, le devoir, la passion et les racines sur lesquelles s'est construit le monde d'aujourd'hui.

« On ressort la tête dans les étoiles et le cœur serré par la mélancolie pour un vol inoubliable. » LE MONDE

Équipe de création : Cécile Léna - scénographie et mise en scène / Xavier Jolly - création sonore / Jean-Pascal Pracht - création lumière / Émerick Hervé - conception électronique / Raphaël Quillart - régie générale et construction / Carl Carniato - création vidéo / Théodore Eristoff - création musicale / Marius Léna - assistant scénario / Frédéric Bruneaux - 3D & prise de son / Philippe Moretti - maquettes d'avions en partenariat avec le CAEA / François Giraud - effets spéciaux / Nicolas Bouvard - musiques additionnelles

Équipe de construction : Yves Jouen - direction technique du Cockpit / Anne-Elodie Chapron, Loïc Ferié - serrurerie / Emmanuelle Breuil, Blandine Bodet - menuiserie / Lenaïc Pouliquen, Paul-Axel Bernard - construction / Olivier Guillet - Formateur en peinture industrielle et aéronautique / Stéphane Ferus - chargé d'affaires en peinture industrielle / William Dubos - Formateur en matériaux composite / Alexandra Salvini - Formatrice en matériaux composite / Sylviane Lievremon - Patine du Cockpit

Avec les voix de : Diego Asensio, Philippe Bozo, Françoise Cadol, Enrique Fiestas, Marjorie Frantz, Jacques Gamblin, Kevin Goffette, Cécile Léna, Thibault de Montalembert, Charles Morillon, Stéphanie Moussu, Mayte Perea López, Camille Panonacle, Jean-Philippe Pertuis, Pierre Tissot, Célestine Valladon / Avec la participation d'Etienne Klein.

Équipe de tournage : Carl Carniato - réalisateur / Cécile Léna & David Zampieri - scénario / Thibault de Montalembert - acteur / Julien Raynaud - directeur de la photographie et étalonnage / Jean Collot - ingénieur du son & mixage / Mara Sastre - maquillage / Frédéric Levistre - Effets spéciaux / Chloé Meynet - chargée de production / Tom Lambert, Matéo Marie - assistants images ; Tanguy Lemmonier - perchman

Collaborateurs : Marthe Lemut - production - diffusion / Charlotte Sans - administration / Joëlle Bordeau (mots & compagnie) - rédaction / Cécile Lisbonis - graphisme / Sébastien Hondelatte - réalisateur / Catherine Thévenet - accompagnement en mécénat / Jean-Louis Cigliana - mécène particulier / Quali'Sons - Studio d'enregistrement (Paris)



« J'ai été frappée par l'audace de ces pilotes et leur sens du devoir. Aujourd'hui, pareille aventure est impensable.

Impensable d'imaginer ces pilotes partir sur des kilomètres et des kilomètres de navigation par temps d'orage, sachant qu'ils avaient une chance sur cent de revenir ou d'arriver à l'escale suivante pour un sac de courrier, des lettres d'administration, d'amour ou des cartes postales... » CÉCILE LÉNA

CÉCILE LÉNA

*Scénographies immersives
Spectacles miniatures*



Le public de la Scène nationale du Sud-Aquitain a découvert votre travail lors d'une rétrospective voici deux ans. Vous proposez dans des sortes d'isoloirs à un unique spectateur ou spectatrice, de suivre en quelques minutes une histoire racontée en voix off tandis qu'une petite scène, semblable à une maquette, s'anime en sons, lumières et petits mouvements parfois d'horlogère. Ce petit monde scénique, vous avez choisi de l'emmener dans une nouvelle thématique : l'Aéropostale, ou comment le courrier fut longtemps distribué dans certaines parties du monde par avion, et ce grâce à d'authentiques aventuriers. Quelle fut la genèse de *Poste restante* ?

Initialement, j'avais imaginé faire un parcours à travers des chambres d'hôtels dans le monde entier. Je réfléchissais à toutes sortes de petites piaules, à des motels, et je suis allée feuilleter les livres que j'avais sur l'aviation. Je me suis rendu compte que j'avais un mètre linéaire de livres sur la question ! Je me suis concentrée sur les livres propres à l'Aéropostale. J'étais fascinée par l'iconographie de cette période. Non seulement j'avais des pilotes dans des chambres d'hôtel, mais de plus j'avais une géographie qui se dessinait, une ligne qui allait de Toulouse à Santiago du Chili. Un parfait terrain de jeu pour travailler en termes de scénographie !

Quelle matière historique aviez-vous ?

Ce qui est incroyable avec ce sujet, et assez rare, c'est le nombre « d'entrées » possibles. Il y a la géographie, au sens propre du terme, avec toutes ces escales, également l'histoire de l'aviation et le plaisir de se retrouver avec des êtres d'exception comme Jean Mermoz, Henri Guillaumet ou Antoine de Saint-Exupéry, des personnages désormais inscrits dans la grande Histoire. Sans oublier la littérature, la poésie, grâce, entre autres, à Saint-Exupéry, qui est un énorme morceau ! Dès lors, je me suis demandée comment j'allais réussir à tricoter tout ça avec une durée de spectacle d'à peu près 7 fois 4 minutes ! Je crois que j'ai réussi à mettre plus ou moins tous les ingrédients dans ces installations...

En menant pareille investigation, en quoi l'histoire de l'Aéropostale en Amérique du Sud dans l'après Première Guerre Mondiale vous a-t-elle fascinée ?

L'audace. J'ai été frappée par l'audace de ces pilotes et leur sens du devoir. Aujourd'hui, pareille aventure est impensable. Impensable d'imaginer ces pilotes partir sur des kilomètres et des kilomètres de navigation par temps d'orage, sachant qu'ils avaient une chance sur cent de revenir ou d'arriver à l'escale suivante pour un sac de courrier, des lettres d'administration, d'amour ou des cartes postales. On sort de la guerre de 14-18, avec ces hommes dans une sorte d'euphorie. Ils veulent à la fois voler et être utiles. Ils vont obéir à un personnage très haut en couleur, Didier Daurat, que l'on retrouve sous les traits de Rivière dans le récit *Vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry.

Comment avez-vous procédé pour créer cette série d'installations ?

La première chose que j'ai faite, c'est d'aller voler ! J'ai demandé à des pilotes de m'emmener faire des vols pour comprendre physiquement ce que c'était que d'être dans un « petit coucou », pour ressentir cette chose-là. Après, j'ai « navigué » à travers toutes les escales, « écouté » plus exactement toutes ces histoires, sans oublier bien sûr l'étude de la géographie. À partir de cette recherche, j'ai fait émerger des lieux. Un des défis était de « faire voler » un avion dans une boîte, parce que je ne pouvais pas ne pas avoir de ciel. Il y a eu cette expérience immersive d'amener les spectateurs dans un avion, de leur donner la sensation qu'ils vont décoller et partir dans le ciel. Le parcours se termine d'ailleurs dans un cockpit, pour quatre personnes !

Le spectateur entre donc dans cette sorte d'isoloir, d'installation en tout cas et, muni d'un casque, il lance le spectacle. C'est une expérience visuelle, sonore, sensorielle plutôt rare dans les lieux de théâtre, où vous « jouez » la plupart du temps. Pour atteindre pleinement sa singularité, son originalité, vous devez en plus d'être scénographe faire preuve d'un sens aigu de la dramaturgie, pour cette suite de mini-histoires...

Poste restante est la création où je suis allée le plus loin dans la question de la dramaturgie. Ce sont toujours les lieux qui me permettent d'écrire. À partir d'eux, je conçois les histoires qui se passent dedans. Ce qui s'est avéré intéressant dans cette dramaturgie, c'est de réunir, d'unir, à la fois

l'histoire concrète des pilotes et des mécaniciens, et leurs chambres d'hôtel, cette « nuit au sol » entre deux escalas. J'ai choisi ce parti-pris dramatique avec, dans le « texte », la poésie de Saint-Exupéry. Ce fut une double écriture : faire rentrer dans mes histoires les textes de Saint-Exupéry, un auteur qui donne dans son écriture poétique une dimension incroyable au concret – j'entends par là, la vie des pilotes.

Pouvez-vous nous parler de l'une de ces « installations », de ces escalas...

—
La première, tout simplement. Elle se déroule à Toulouse. Nous sommes sur la Place du Capitole, au pied du Grand Balcon, qui était la pension où les pilotes de l'Aéropostale commençaient leur séjour avant de partir. À ses pieds, il y a un manège et les objets de ce manège sont des petits biplans. Nous sommes entre chien et loup. La nuit tombe, la neige également ; le manège tourne, on entend un forain interpeller les passants, en l'occurrence les pilotes en chemin vers cette pension. Il les nomme et leur souhaite bon vol. Et sollicite même un des mécaniciens pour réparer un des avions de son manège. C'est une mise en scène qui n'est issue d'aucune scène réelle. Je n'ai rien lu de tel mais elle me permettait, d'entrée de jeu, de nommer les pilotes, de les faire exister, de montrer leur vie dans une ville. Puis le manège démarre ; une petite fille fait des tours et demande à sa mère de tourner encore, qui le lui refuse. Il est trop tard. Pas de vol de nuit. Le manège va s'arrêter. Au milieu de ce bref récit, nous entendons un magnifique extrait d'un texte de Saint-Exupéry où il parle de l'enfance, de la mélancolie de l'enfance. L'idée de cette boîte, c'est de montrer les racines de la passion, dans la vraie vie des pilotes de l'époque...

Dans le monde de l'Aéropostale, vous avez découvert également l'importance des pilotes féminines. Comment voyez-vous ce monde d'hommes et de femmes ?

—
Oh, ça, c'est un grand sujet dans l'histoire de l'Aéropostale ! Pas de femmes a priori, jusqu'à que je découvre une femme, Adrienne Bolland, active avant la plupart des hommes pilotes. Elle fut la première à traverser la Cordillère des Andes à l'âge de 23 ans. Elle fut une héroïne en Amérique du Sud et totalement ignorée en France. Quand Guillaumet fera la même chose dix ans plus tard,

il dira être un pionnier. Je raconte son histoire dans l'escal « Mendoza ». C'est la seule archive utilisée puisqu'on y entend sa voix. Il y a eu d'autres aviatrices comme Hélène Boucher ou Maryse Bastié.

Depuis le début de votre travail, le comédien Thibault de Montalembert est la voix de vos créations. Si la bande-son est essentielle dans votre travail, l'immersion repose aussi sur un plaisir d'enfant : voir surgir ça et là des lumières, au service du récit. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit à chaque fois d'un spectacle pour une personne...

—
Souvent, le spectateur qui sort de l'installation me remercie d'avoir eu ce moment privilégié ! Signe qu'il se passe quelque chose. S'il y a parfois un peu de protestation à devoir attendre son tour, un tel compliment est toujours très agréable à recevoir ! J'ai déjà entendu des « suggestions » pour mettre plus d'une personne, ne serait-ce que deux, dans ces boîtes ! Mais je résiste. L'émotion qui se dégage de cette expérience, est beaucoup liée au fait d'être seul. Seule la dernière boîte dans *Poste restante* est un cockpit pour quatre spectateurs. Je suis passée de l'échelle 1 à l'échelle 4 ! Comme quoi...

Propos recueillis par Marc Blanchet
Juin 2025

Remerciements : Cette création est dédiée à Myriam & Anthony, Anne & Philippe

Remerciements : « Je remercie infiniment toute mon équipe de m'avoir suivie, accompagnée et de s'être engagée dans cette création ainsi que mes fidèles et nouveaux partenaires et coproducteurs, sans qui ces créations ne verraient pas le jour. Je remercie tout particulièrement Olivier d'Agay, Jean-Louis Cigliana, Pierre-Elzéar Latécoère, Pierre Léna, Thibault de Montalembert, Catherine Thévenet. Je remercie pour leur accompagnement et soutien Atomic Location, Sylvie Bergès et toute l'équipe du musée de l'Hydraviation de Biscarrosse ; Frédéric Collinot - Cercle des Machines Volantes (Compiègne), Pierre Courtois de Viçose, Christelle Demontrond, Pascal Dugeay - France Aéro Limoges, Franck Fertile - Gallimard, Joël Gauthier - bouquiniste, Martine Laporte, Monsieur et Madame Le Lievre, Didier Malfètes, Laurent Maumelat, Frédéric Piat, Damien Saint-Martin de la FASEJ, Martine Saint-Martin ; Le CAEA (Conservatoire de l'Air et de l'Espace d'Aquitaine) Jean-Marc Dall'Aglio, Philippe Moretti, Michel Pellefigues, Marcel Soulette ; IFI Institut de Formation Industrielle - Mérignac avec William Dubos, Stéphane Ferus, Olivier Guillet, Alexandra Salvini, Patrice Soulard. « Directed by films » et Léna d'Azy remercient Claude Baudin, le conservatoire du littoral, Pierre Desgranges, la Mairie de Palmyre, la Mairie de Saint-Palais-sur-Mer, la Tremblade, West motion. »

POUR ALLER PLUS LOIN

VOUS AIMEREZ AUSSI



APRÈS LE FEU
SARAH SEIGNOBOSC
Théâtre de Liège – Opéra Royal de Wallonie-Liège
sam. 21.03.26 > 20h
+ dim. 22.03.26 > 17h
BAY / Théâtre Michel Portal



FRANCE-FANTÔME
TIPHAINE RAFFIER
La femme coupée en deux
mar. 24 + mer. 25.03.26 > 20h
ANG / Théâtre Quintaou



ORCHESTRE DE CHAMBRE NOUVELLE-AQUITAINE
TENDRES INSTANTS
Direction : Nicolò Umberto Foron
Violoncelle : Anne Gastinel
dim. 29.03.26 > 17h
ANG / Théâtre Quintaou



À L'OMBRE D'UN VASTE DÉTAIL, HORS TEMPÊTE.
CHRISTIAN RIZZO
l'association fragile
mar. 31.03.26 > 20h
ANG / Théâtre Quintaou



UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE
FANNY DE CHAILLÉ
tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine
ven. 24.04.26 > 20h
SJL / Tanka – C. C. Peyuco Duhart

5^e SCÈNE

Participez !

L'ASSEMBLÉE DES SPECTATEURS

Inventons ensemble un espace pour échanger sur ce que l'on voit, ce que l'on ressent, ce que l'on imagine pour l'avenir de notre Scène nationale. Bienvenue dans *l'Assemblée des spectateurs* : un groupe de parole libre qui confie aux spectateurs – qu'ils soient passionnés ou éloignés du théâtre – le soin d'ouvrir une réflexion sur la Scène nationale, ses activités et ses modalités de relations avec les publics. De leur permettre d'œuvrer collectivement à ouvrir le théâtre à toutes et tous et d'en devenir de véritables relais.

Nouveau rendez-vous !

jeu. 26.03.2026 > 19h
Bayonne, Théâtre Michel Portal

Infos & inscriptions
publics@scenenationale.fr

LES TRAVERSÉES

Les Traversées sont une invitation à dépasser la frontière à la découverte de spectacles proposés à Bilbao, Pampelune ou Saint-Sébastien.

dim. 19.04.26 | de 10h à 23h30
Pampelune > Baluarte

Afanador de Marcos Morau et le Ballet Nacional de España

54 € par personne | inclus l'aller-retour en bus et le billet de spectacle

+ d'infos sur scenenationale.fr